



HAL
open science

L'origine européenne des Galates au regard des données archéologiques

Kevin Parachaud

► **To cite this version:**

Kevin Parachaud. L'origine européenne des Galates au regard des données archéologiques. Gilles Pierrevelcin; Jan Kysela; Stephan Fichtl. Unité et diversité du monde celtique. Actes du 42e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Prague, 10-13 mai 2018), 42, AFEAF, pp.475-478, 2020, Collection AFEAF 2, 978-2-9567407-1-1. halshs-03262225

HAL Id: halshs-03262225

<https://shs.hal.science/halshs-03262225v1>

Submitted on 23 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'origine européenne des Galates au regard des données archéologiques

Kevin Parachaud

Au regard des données archéologiques disponibles, la communauté scientifique s'accorde largement pour identifier en Europe de l'Est, et particulièrement dans les Balkans, l'origine géographique des Galates établis en Asie Mineure (Adam, Fichtl 2011, 118). Ce paradigme repose sur l'observation de parallèles typologiques entre les vestiges laténiens d'Asie Mineure (3 parures et 27 fibules) et les productions des régions danubiennes (Kruta 2000, p. 273). Si ces parallèles sont incontestables, l'analyse prend peu en compte l'observation d'éléments de comparaison similaires en Europe occidentale.

Prise en compte des données occidentales

L'anneau de Finike (fig. 1, n°1) a été présenté comme l'archétype des productions d'Europe centrale (Bittel 1976, p. 245) et de Bohême en particulier (Kruta 2000, p. 273). Si les anneaux « à oves creux décorés en relief » y sont en effet incontestablement majoritaires, des comparaisons sont également visibles à

l'ouest de l'Europe laténienne, comme en France, en Suisse ou en Allemagne (Pierrevelcin 2012, p. 96-97) (fig. 1, n°3). En outre, le décor curviligne de cette pièce est sans parallèle exact ; il est nettement différent du style plastique que l'on observe sur les anneaux européens, d'Europe centrale comme de l'Ouest (fig. 1, n°2). La parure d'Isparta (fig. 2, n°2) reste à ce jour un *unicum*. L'exemple le plus approchant pourrait être une pièce de Vieille-Toulouse (Milcent 2015, p. 35) mais il reste assez éloigné (fig. 2, n°1). Concernant la dernière pièce trouvée en Asie Mineure (fig. 2, n°3), des décors trilobés similaires sont attestés partout en Europe laténienne. Le décor inédit du premier, l'absence de comparaison pour le deuxième et le caractère commun du troisième montrent que l'on ne peut pas proposer une interprétation sur la base de ces seuls anneaux.

Les fibules ont également été mobilisées dans l'analyse, au regard de deux critères typologiques considérés comme spécifiques aux productions d'Europe centrale et de l'Est (Polenz 1978) : l'enroulement du pied sur l'arc en « faux ressorts » et en épissures simples (fig. 3, n°1 et 2). Pourtant, quelques exemples

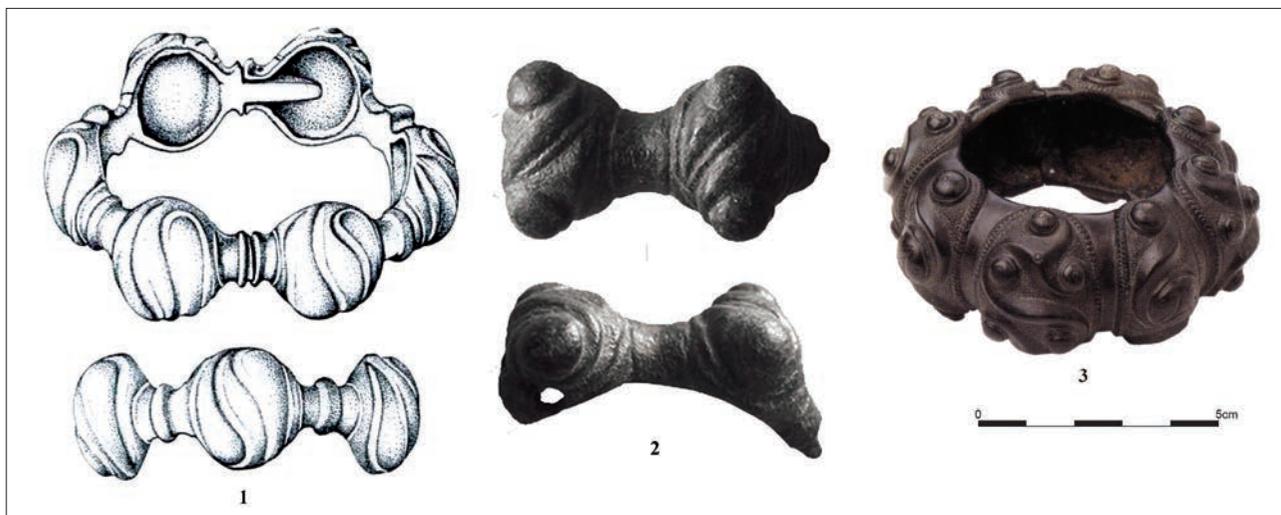


Fig. 1. 1. Anneaux à oves creux de Finike, Turquie, LT C1 (d'après Schaaf 1972, pl. 20). 2. Belarga, Hérault, LT B2 (d'après Feugère 2009, p.189). 3. La Rivière-sur-Tarn, Aveyron, LT B2b-C1 (d'après Szabó 1991, p. 305).

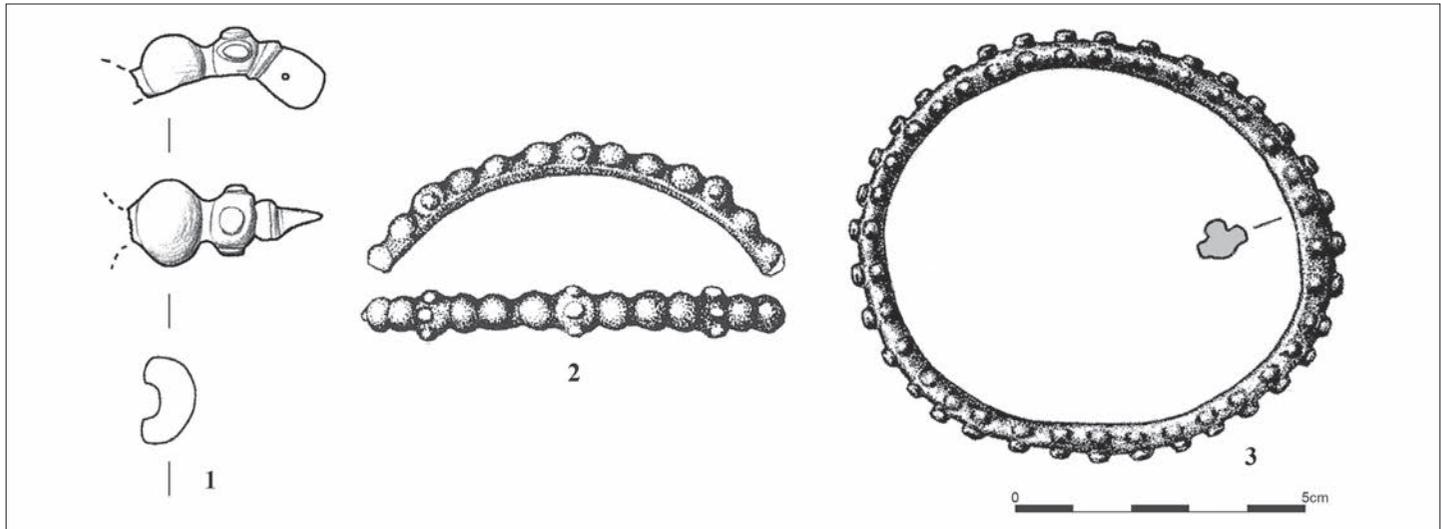


Fig. 2. 1. Vieille-Toulouse, Haute-Garonne, LT C1 (d'après Milcent 2015, p. 35). 2. Isparta, Turquie, LT C1 (d'après Müller-Karpe 1988, p. 196). 3. « Asie Mineure », Turquie, LT C1 (d'après Müller-Karpe 1988, p. 196).

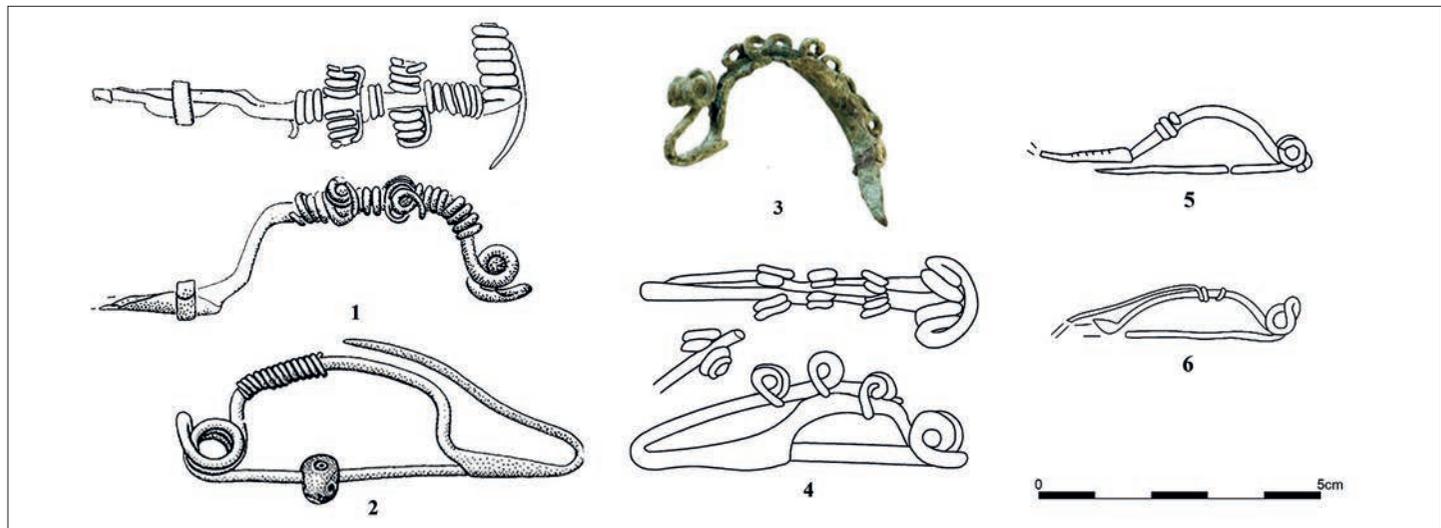


Fig. 3. 1. Pazarcik, Turquie, LT C2 (d'après Müller-Karpe 1988, p. 191). 2. Tufanbeyli-Sar, Turquie, LT C2 (d'après Müller-Karpe 1988, p. 191). 3. Lattes, Hérault, LT B1 (d'après Py 2009, p. 319). 4. Châtenay-sur-Seine, Seine-et-Marne, LT C1 (d'après Baray 2016, pl. 106). 5. Varennes-sur-Allier, Auvergne, LT C2 (d'après Lallemand, Orenge 2007, p. 151). 6. Vieille-Toulouse, Haute-Garonne, LT C2 (d'après Demierre 2015, p. 160).

occidentaux pourraient nuancer cette hypothèse. Les faux ressorts apparaissent en Gaule, notamment en Gaule du Sud, sur des modèles anciens à pied libre (fig. 3, n°3) et sont encore visibles sur quelques pièces de schéma LT moyenne (fig. 3, n°4). On trouve également des fibules à épissures simples en Gaule (fig. 3, n°5 et 6), bien que les exemplaires actuellement connus soient pour l'heure peu nombreux et tardifs (LT C2). Nous pouvons donc formuler la même remarque que pour les anneaux ; les exemples de comparaisons ne sont pas réellement spécifiques à l'Europe centrale ou de l'Est, ils sont seulement plus nombreux. De plus, cela peut résulter d'une certaine méconnaissance du petit mobilier et d'un manque d'études d'ensemble.

Bien que moins nombreuses, ces pièces nous invitent à reconsidérer l'assurance avec laquelle il a pu être affirmé que

les données archéologiques prouvaient l'origine balkanique des populations galates.

L'apport historique et épigraphique

Avant d'être le résultat d'une analyse archéologique, ce paradigme est d'abord l'héritier d'un postulat idéologique formulé entre autres par Amédée Thierry (Thierry 1828, p. 129-130) dès le xix^e siècle, à rebours des sources antiques, qui voulait voir les Galates comme des migrants belges venus d'outre-Rhin et bien distincts des Gaulois. Pourtant, si l'on regarde ce que les sources antiques nous disent des Volques Tectosages, dont on retrouve le nom en Anatolie, il n'y a aucun doute sur la dynamique de leur mouvement, qui va d'ouest en est (fig. 4) (Milcent 2015, p. 34).

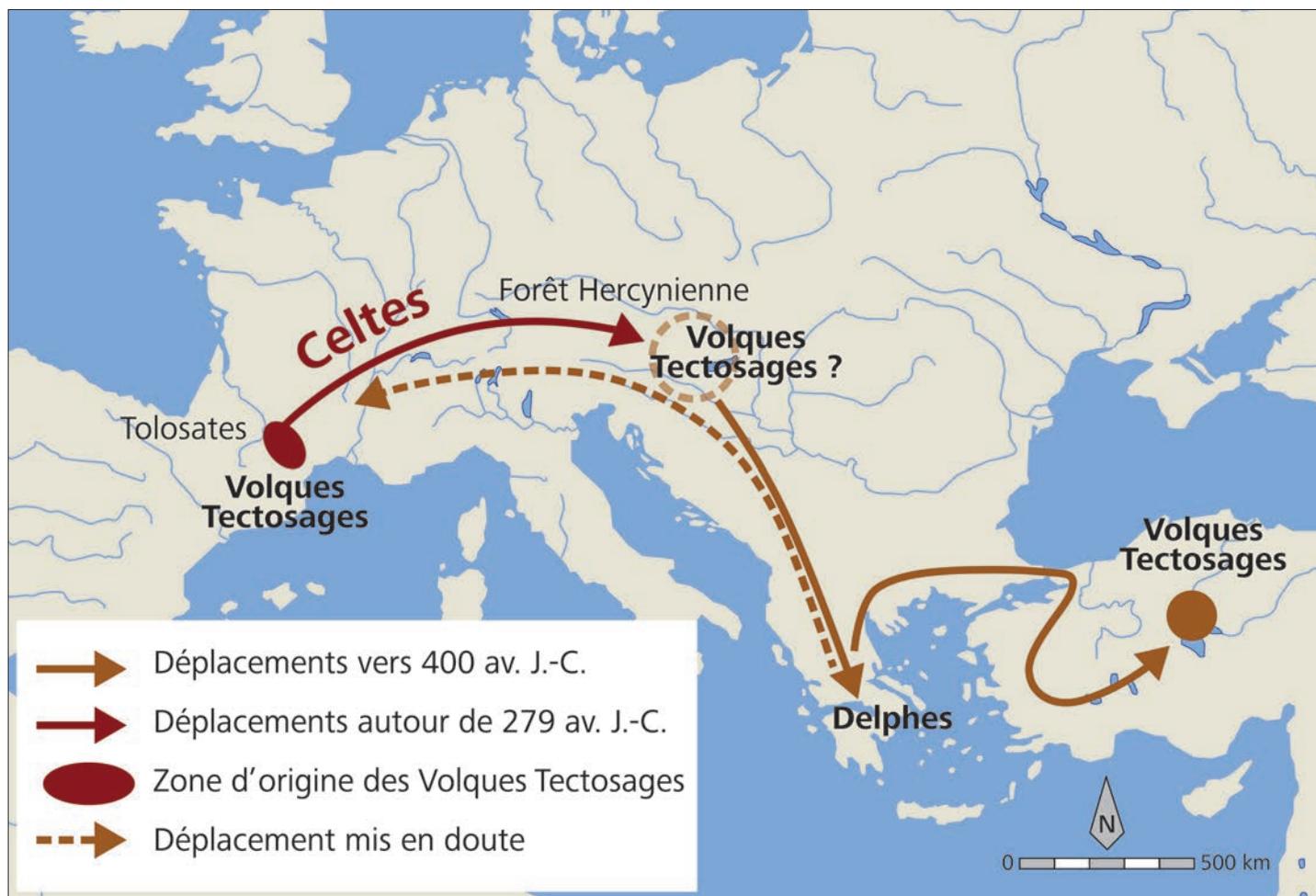


Fig. 4. Localisation et déplacements des Volques Tectosages selon les sources antiques (d'après Milcent 2015, p. 34).

Plus intéressant encore, car étant une source directe indéniable, un décret de la cité de Lampsaque (nord de la côte anatolienne, en Troade) de 197 av. n.è. (fig. 5) nous apprend que Massalia est en mesure de leur assurer le soutien, grâce à une lettre diplomatique (ἐπιστολή) des Galates Tolostoages. Nous pouvons questionner la raison qui permet à cette lointaine cité d'assurer un tel soutien, et cela nous amène à formuler l'hypothèse d'un lien existant entre les Galates et le sud de la Gaule. De plus, s'il a été proposé que le nom Tolostoage soit une version déformée du nom Tolistoboge (Holleaux 1916, p. 9), l'hypothèse qu'il s'agisse d'un sous-ensemble de l'un des trois grands ensembles ethniques galates est parfaitement envisageable. Dès lors, la racine *Tolos* peut faire écho aux Gaulois Tolosates, attestés dans la région de Toulouse.

Il est évident que les éléments présentés ici ne permettent pas remettre en cause le paradigme actuel, et il est difficile de proposer une analyse plus poussée faute de données. Il est désormais nécessaire d'augmenter considérablement le corpus de données analysables, en commençant notamment par redécouvrir les objets laténiens anatoliens ayant souffert d'une identification erronée. Notre propos invite à laisser ouvert le débat scientifique

sur ce sujet complexe, qui jusque-là a souffert d'un prisme diffusionniste trop important. Nous souhaitons montrer qu'il est nécessaire d'ouvrir le champ des hypothèses, en intégrant notamment les données de la Celtique occidentale.

κρίναντες δὲ χρήσιμον εἶναι ἀξιώ[σαντες ἔλα/
θον παρὰ τῶν] ἑξακοσίων συμφέρουσαν
ἐπιστολὴν ὑπὲρ ἡμῶν / πρὸς τὸν δῆμον τῶν
Τολοστοαγίων Γαλατῶν.

(Hégésias et ses collègues), ayant jugé la chose bonne, demandèrent au Conseil des Six-Cents (de Massalia) et obtinrent de lui, pour le peuple des Galates Tolostoages, une lettre utile aux intérêts du peuple de Lampsaque.

Fig. 5. Lignes 47/49 de l'inscription de Lampsaque (IG, IV, 179 ; trad. Holleaux 1916).

Bibliographie

- Adam A.-M., Fichtl S., 2011. Les Celtes dans les guerres hellénistiques : le cas de la Méditerranée orientale. In Couvenhes J.-C., Crouzet S., Péré-Noguès S. dir. *Pratiques et identités culturelles des armées hellénistiques du monde méditerranéen, Actes du colloque de Tours, 23-24 mars 2007*. Bordeaux, Ausonius, 117-128 (Hellenistic Warfare 3).
- Baray L., 2016. *Les cimetières celtiques du Bassin parisien (VII^e-II^e siècle av. J.-C.) : systèmes typologique et chronologique*. Paris, CNRS Éditions, 448 p.
- Bittel K., 1976. Die Galater in Kleinasien Archäologisch gesehen. In Pippidi D. M. dir. *Assimilation et résistance à la culture gréco-romaine dans le monde ancien, Travaux du VI^e Congrès international d'études classiques, Madrid, septembre 1974*. Bucarest, Editura Academiei ; Paris, Les Belles Lettres, 241-249.
- Demierre M., 2015. Le petit mobilier des fouilles récentes de la ZAC Niel à Toulouse (Haute-Garonne). Chronologie, caractérisation des assemblages et contacts avec le monde méditerranéen. In Raux S., Bertrand I., Feugère M. dir. *Actualité de la recherche sur les mobiliers non céramiques de l'Antiquité et du haut Moyen Âge, Actes de la table ronde européenne Instrumentum, Lyon, 18-20 octobre 2012*. Montagnac, Chauvigny, éditions Monique Mergoil, éditions Association des publications chauvinoise, 153-176 (Monographie Instrumentum 51 ; Mémoires 49).
- Feugère M., 2009. Celtic Regionalities: personal ornaments from Southern Gaul. In Tiefengraber G., Kavur B., Gaspari A. dir. *Keltske Studije II, Studies in Celtic archaeology. Papers in honour of Mitja Gustin*. Montagnac, éditions Monique Mergoil, 187-195 (Protohistoire européenne 11).
- Holleaux M., 1916. Études d'histoire hellénistique (Suite). II. Lampsaque et les Galates. *Revue des Études Anciennes*, 18-1, 1-11.
- Kruta V., 2000. *Les Celtes, Histoire et dictionnaire, des origines à la romanisation et au christianisme*. Paris, Robert Laffont, 1003 p.
- Lallemand D., Orengo L., 2007. Les ensembles de mobilier de La Tène moyenne de l'habitat groupé de Varennes-sur-Allier (Allier, Bourbonnais) : premières analyses. In Mennessier-Jouannet C., Deberge Y. dir. *L'archéologie de l'âge du Fer en Auvergne, XXVII^e colloque de l'AFEAF, Clermont-Ferrand, 2003*. Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 135-166 (Monographies d'archéologie méditerranéenne Hors-série).
- Milcent P.-Y., 2015. Le peuplement de Toulouse et de ses environs à l'aube des Volques Tectosages. In Darles C., Moret P., Pailler J.-M. dir. *Toulouse, naissance d'une ville*. Portet-sur-Garonne, Éditions midi-pyrénéennes, 33-38.
- Müller-Karpe A., 1988. Neue galatische Funde aus Anatolien. *Istanbul Mitteilungen*, 38, 189-199.
- Pierrelvein G., 2012. *Les relations entre la Bohême et la Gaule du IV^e au I^{er} siècle avant J.-C.* Prague, Karlová Univerzita, Filozofická fakulta, 375 p.
- Polenz H., 1978. Gedanken zu einer Fibel vom Mittellatèneschema aus Kayseri in Anatolien. *Bonner Jahrbücher*, 178, 181-216.
- Py M., 2009. *Lattara (Lattes, Hérault), comptoir gaulois méditerranéen entre Étrusques, Grecs et Romains*. Paris, Errance, 348 p.
- Schaaf U., 1972. Ein keltischer Hohlbuckelring aus Kleinasien. *Germania*, 50, 94-97.
- Szabó M., 1991. Les Celtes et leurs mouvements au III^e siècle av. J.-C. In Moscati S. et al. dir. *Les Celtes*. Paris, EDDL, 303-320.
- Thierry A., 1828. *Histoire des Gaulois, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'entière soumission de la Gaule à la domination romaine*. Bruxelles, éditions A. Sautelet et Cie, 408 p.

Auteur

Kevin PARACHAUD, doctorant, université de Limoges, CRIHAM - EA 4270, Membre associé, TRACES – UMR 5608 ; kevin.parachaud@unilim.fr

Résumé

À ce jour, le paradigme dominant de la recherche propose de localiser dans les Balkans l'origine géographique des Galates. Cette interprétation repose sur la mise en évidence de parallèles typologiques entre les vestiges laténiens d'Asie Mineure et les productions des régions danubiennes. Si ces parallèles sont indéniables, l'analyse oublie cependant de prendre en compte l'existence d'éléments de comparaison pertinents en Europe occidentale.

Abstract

The European origin of the Galatae in the light of the archaeological data. At present the dominant paradigm places the origin of the Galatae of Asia Minor in the Balkans. This theory is based on comparisons between La Tène style archaeological finds in Asia Minor and those from the lands along the Danube. While this theory is not in dispute, it fails to take into account some western European finds which also provide valuable parallels.